

LE MONDE ET LA PRESENCE DIVINE

Sri K. Chakravarthi

Sri K. Chakravarthi, un ancien haut fonctionnaire de l'administration indienne, fut le premier Secrétaire Général de l'Institut Sri Sathya Sai d'Enseignement Supérieur et il est actuellement Secrétaire du Sri Sathya Sai Central Trust.

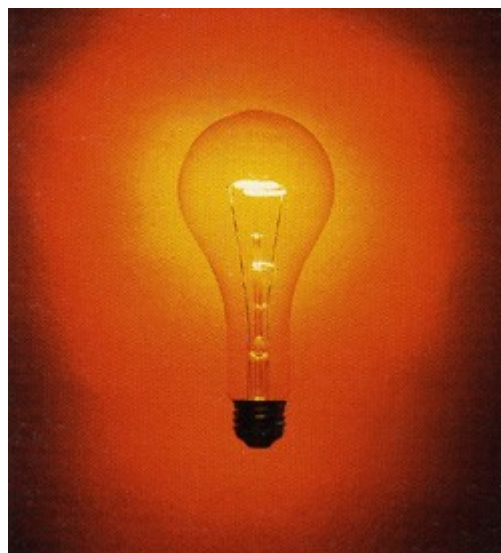
Le destin attend dans la main de Dieu, façonnant ce qui ne l'est pas encore ;
J'ai vu ces choses dans un rai de lumière.

- T.S. Eliot, Meurtre dans la Cathédrale

Le monde a changé, mais l'homme ?

Y a-t-il une génération où les hommes et les femmes n'ont pas ressenti que les temps ont changé, que l'ordre ancien est en train de céder la place à un ordre nouveau, que les prescriptions de la bonne conduite et du bon comportement devraient être adaptées pour convenir à l'époque ? Associé à ceci, il y a également un débat dans chaque génération sur le sens de la vie, Dieu et l'homme, le bien et le mal, la guerre et la paix.

Historiquement, beaucoup de choses ont changé, spécialement si l'on considère la conquête de la nature par l'homme. L'électricité a si radicalement révolutionné la vie que la nuit n'est plus qu'un prolongement du jour et que la vie humaine suit quotidiennement une trajectoire complètement différente par rapport à l'époque précédant l'électricité. Pour les hommes de l'époque précédant l'électricité, la qualité et la vitesse du monde d'aujourd'hui auraient été totalement inconcevables. De même, le transport est un autre domaine qui a changé la vie de l'homme si profondément que des pays autrefois lointains et mystérieux sont maintenant proches et accessibles. La communication a mis les gens en contact instantané dans le monde actuel, de sorte qu'ils sont au courant des événements au moment où ils se produisent dans n'importe quelle partie du globe.



Dans l'ensemble, il y a beaucoup de domaines de la vie humaine qui ont qualitativement changé.

Le progrès technologique nous a rapprochés, mais l'unité est-elle présente ?

Paradoxalement, la proximité matérielle n'a pas résulté dans la formation d'un lien spirituel. Il y a plus de choses qui séparent les gens, par rapport à ce qui les unit. Les pays et les communautés n'ont pas encore été unifiés de manière à réaliser la fraternité de l'homme.

Quand voyager prenait du temps et quand c'était quelque chose d'ardu, la vie communautaire semblait plus présente. Alors que le voyage rapproche maintenant les gens, la relation devient plus superficielle et l'élément clé n'est plus le partage, mais la commodité ou le confort. Tout ceci fait bien comprendre que le contact matériel et la création de réseaux sociaux ne mène pas nécessairement à la compréhension émotionnelle.

Je ne souscris pas à l'opinion que le monde d'hier était meilleur que celui d'aujourd'hui et qu'il y a eu un déclin progressif des valeurs. L'histoire humaine déborde de cas d'agressions, de massacres, d'ingratitude, de chicanes, de vengeance et d'égoïsme total. Quel que soit l'état des conditions extérieures, c'est-à-dire pré-technologiques ou post-technologiques, les émotions humaines se sont exprimées sur un mode apparemment immuable.

La recherche d'une solution pour transformer la société

Si nous constatons alors que le monde extérieur a largement changé, mais que la nature humaine est restée joliment constante, spécialement en ce qui concerne notre insensibilité vis-à-vis de nos semblables, où allons-nous chercher une solution ?

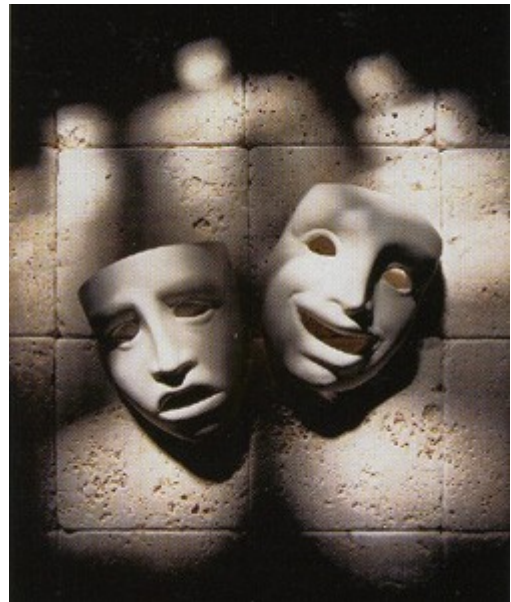
Chez un grand nombre de gens existe le sentiment que ce qui est historiquement daté n'est plus pertinent dans le monde actuel. C'est vrai dans un certain nombre de cas, mais ce n'est pas entièrement vrai, particulièrement dans le contexte des relations humaines, parce que la force motrice du comportement humain a démontré toute sa constance dans l'histoire humaine.

Il est reconnu que la nature humaine est un mélange d'altruisme et d'égoïsme, de générosité et de mesquinerie, de vengeance et de pardon, de noblesse et de vulgarité, d'amour et de haine. Il est aussi reconnu qu'un être humain doit se raffiner en se débarrassant de ses qualités inconvenantes et que ce n'est que via ce processus conscient et persistant que le bien-être collectif peut s'établir.

En étudiant l'histoire et la politique, j'avais été frappé par ces observations générales que je viens de faire et je m'étais demandé comment le monde pourrait être un meilleur endroit où tout le monde pourrait vivre en paix et en harmonie.

La redistribution économique ?

A une époque, je pensais que si l'exploitation économique des faibles était la principale raison d'une société injuste, alors la solution résiderait dans une justice économique de



redistribution. Mais malheureusement, l'histoire a aussi révélé que les efforts qui ont été faits dans cette direction ont provoqué de la misère à grande échelle, parce que le motif louable de faire naître une société d'égaux a vite été corrompu et qu'il a donné suite à une quête sans retenue du pouvoir qui a abouti à une société civile entourée d'un sentiment de peur. Le rêve d'émancipation économique s'est dissous dans un cauchemar d'autoritarisme insupportable.

Un arbitrage international ?

A un autre moment, j'ai pensé que si le monde devait être un meilleur endroit à vivre pour tous, alors il faudrait une institution authentiquement internationale qui pourrait concilier les revendications conflictuelles des nations dans un esprit d'adaptation mutuelle et de coopération constructive. Mais comme l'histoire se déroule, il apparaît clairement que cette foi pourrait être mal placée et en admettant que les nations, tout comme les individus, sont inégales, la raison du plus fort est toujours la meilleure. J'ai aussi réalisé que la paix du monde est incertaine, à moins que les hommes n'entretiennent la paix de Dieu.

Opportunités et liberté incontrôlée ?

Plus tard, j'ai pensé que si les opportunités et si la liberté étaient fournies, il pourrait y avoir une libération d'une grande énergie qui résulterait dans une société plus égale. Une telle société serait caractérisée par le progrès fondé sur le mérite et non sur l'accident de la naissance. Mais j'ai rapidement découvert que la liberté se réduisait à de l'individualisme mordant et les opportunités à une culture du népotisme.

En admettant qu'il n'y a pas d'égalité dans la nature en termes de dons de ressources au niveau des régions et des individus, des vertus comme l'équilibre, la stabilité et la réciprocité dans la société doivent s'enraciner, non pas dans la force physique ni dans le domaine émotionnel, mais dans la réalité spirituelle, parce que c'est seulement dans l'Esprit que les hommes sont vraiment égaux.

C'est ce vague sentiment en moi qui m'a fait chercher ce qui pourrait être un domaine plus vraisemblable pour une amélioration authentique de la société. Je dois admettre que c'est resté inintelligible ou au mieux à demi intelligible.

La rencontre de Bhagavan Sri Sathya Sai Baba ainsi que les années passées à Ses Pieds de Lotus à L'écouter et à lire Ses œuvres ont jeté un nouvel éclairage sur ce que je considérais comme les questions sérieuses de la vie humaine. L'accent passa lentement d'une évaluation des rôles des autres à celle de mon propre rôle : est-ce que j'ajoute aux problèmes du monde ou est-ce que je contribue à les résoudre, même dans une mesure modeste ?

La prescription de Swami : D'abord se transformer soi-même !

Mettre un plafond à ses désirs

Swami dit qu'avant de réformer ou de transformer le monde, l'individu devrait se réformer et se transformer lui-même. Quel type de réforme ceci implique-t-il ? Si je dois faire quelque

chose pour la réforme économique des pauvres, alors je dois m'occuper des raisons qui causent le problème en premier lieu.

Les raisons pourraient être la multiplication des besoins, le gaspillage des ressources, l'autoglorification, le manque d'instruction et de compétences, une mauvaise santé et une productivité faible, etc. En tant que personne qui prend le parti d'aider les pauvres, je peux réduire mes besoins en mettant consciemment une limite à mes désirs, traiter comme un mal la mauvaise utilisation de l'argent (des ressources), pratiquer consciemment la vertu du désintéressement, participer à un programme d'éducation qui augmente les capacités et qui renforce la valeur des pauvres, et encourager les soins de santé préventifs qui diminuent la vulnérabilité des pauvres.



Le service désintéressé

Voilà précisément ce que prescrit Swami. Swami dit que Bharat est richement dotée et qu'elle peut subvenir aux besoins légitimes de tous ses habitants, mais pas à des désirs en croissance exponentielle (ou illimités). C'est la raison pour laquelle Il nous a communiqué le programme de limitation des désirs. De même, Il nous met en garde contre une mauvaise utilisation des dons de la nature via la surexploitation et un mauvais usage de l'argent. Par Sa propre vie exemplaire, Il nous montre le rôle du plus pur dévouement dans l'aide des pauvres et des laissés pour compte. L'antidote contre l'expansion démesurée de l'ego, c'est le service désintéressé. En fondant d'excellents hôpitaux qui offrent des soins médicaux gratuits, Il a démontré comment l'altruisme rend possible un tel service. Son altruisme se proclame de lui-même et ne nécessite aucune louange de la part d'autrui. Il prouve que Son service désintéressé est une expression de Son amour universel, un amour qui ne connaît ni limite ni frontière, un amour qui ne connaît aucune discrimination d'aucune sorte.

Fournir l'essentiel : l'éducation, les soins médicaux et l'eau potable

En fondant des écoles et une université qui offrent une éducation gratuite, Il a de nouveau démontré la possibilité d'une telle entreprise, digne d'être imitée par ceux qui ont pour objectif vénérable le don d'une bonne éducation pour les pauvres et pour les personnes défavorisées. En entreprenant des projets qui fournissent une eau potable et sûre à une grande quantité de personnes dans les districts arriérés de l'Etat, Il a de nouveau démontré que, s'il existe une volonté ferme de la part du prestataire de service, qu'il s'agisse d'un gouvernement ou d'une organisation privée, alors ceci relève du domaine du possible. Quelle pourrait être la raison qui a poussé Bhagavan à entreprendre de tels projets d'approvisionnement en eau potable ? La raison est évidente – c'est parce que l'eau est essentielle pour soutenir la vie. Dans le monde moderne, ce sont les pauvres qui n'ont pas accès à une eau potable et sûre. Il est par conséquent impératif que de l'eau potable et pure soit fournie à la population pauvre

des zones rurales. Il est évident que c'est Son souci des pauvres qui L'a incité à consacrer d'importantes sommes d'argent aux projets d'approvisionnement en eau potable.



Le projet d'approvisionnement en eau potable d'Anantapur

Ce souci est de nouveau une expression de Son amour universel qui englobe tout et qui s'écoule spontanément sans rien attendre en retour. Comment ceux qui parlent de prévisions économiques pour fournir les nécessités de base, telles que l'eau, des soins médicaux minimum ou l'instruction réagissent-ils ? Prennent-ils ces expressions visibles de service économique de toute grande classe, comme des exemples de bonne planification, de mise en œuvre efficace et de gestion optimale ? Peut-être. Mais songent-ils aussi à ces services, non pas uniquement en termes de solutions économiques, mais en

termes d'exemples nobles d'amour désintéressé qui véhiculent un message universel – un message qui va plus loin que le fait de traiter des êtres humains comme des agents économiques ou comme des animaux politiques, mais comme des incarnations du Divin qui devraient grandir pour atteindre toute leur stature ? Je me le demande réellement !

“Gaspiller le temps, c'est gaspiller la vie” – Baba

Soit dit en passant, il est étrange à quel point Bhagavan, qui est au-delà du temps, attache beaucoup d'importance à faire les choses à temps. Il n'a pas de temps à perdre. “Gaspiller le temps”, dit-Il, “c'est gaspiller la vie”. Par conséquent, ce n'est pas pour Lui les discussions interminables sur la manière d'améliorer le sort des pauvres et des opprimés, qui sont la spécialité de tous nos économistes professionnels et de tous nos hommes publics. Pour Lui, il s'agit d'une action ininterrompue pour alléger les souffrances des gens, pour les aider à affronter la vie avec courage et détermination, pour les encourager à avancer en dépit des difficultés, à se donner la main à travers les vicissitudes de la vie et à vivre au jour le jour pour faire face au lendemain.

Moins exiger du monde et faire plus pour le monde

Dans un monde qui est clairement, manifestement et visiblement la proie de problèmes apparemment infinis, Swami est physiquement présent et Sa Présence fournit la garantie que nous pouvons les surmonter. Nous devons prendre les premières mesures et ces premières mesures doivent aller dans la direction d'exiger moins du monde et de faire plus pour le monde. Ceci ne devrait pas être pénible dans la Présence de Celui qui ne demande rien du tout et qui fait tout silencieusement pour le monde.

Nous gaspillons tellement nos vies à débattre d'idéologies économiques, de philosophies politiques et à ériger des institutions dépensières. En lieu et place, nous devrions rectifier nos vies en pratiquant le service désintéressé dans l'esprit qu'un tel service rendu à nos semblables est un service rendu à Dieu. Notre Dieu, le Seigneur Sai, sert véritablement Sa

création et quel meilleur témoignage pouvons-nous offrir qu'en rendant service à Sa création dans l'esprit qu'un tel service rendu est effectivement un service rendu à notre Dieu, le Seigneur Sai.

*Le Dieu créateur doit vouloir que nous créions
et que pareillement, nous utilisions notre création à Son service
qui est déjà Son service en créant.*

- T.S. Elliot, Le Roc, 1934



La solution : Une vision spirituelle unifiée

Les problèmes du monde continueront d'être des problèmes. Nous ne pourrons pas les résoudre dans l'abstrait. Nous ne pourrons en résoudre certains qu'en nous identifiant à ceux qui souffrent et ce processus d'identification, comme nous l'enseigne Swami, ne peut se faire que par une vision spirituelle qui voit Dieu en tout et tout en Dieu.

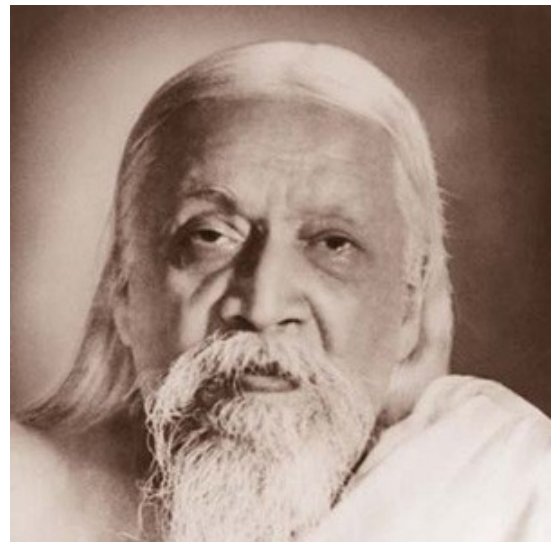
Toutes les tentatives pour résoudre les problèmes du monde qui sont faites à un niveau physique ou intellectuel seront fragmentaires, car ils sont traités comme les problèmes des autres et non pas comme nos propres problèmes. A cause de Sa conscience et de Son amour universels, Swami résout les problèmes en considérant ces problèmes comme Ses propres problèmes et non ceux des autres.

Dans la mesure où nous considérons de plus en plus de gens comme nôtres en les intégrant spirituellement, nous nous rapprochons de plus en plus de Bhagavan. Une telle approche est une double bénédiction, car elle fait en sorte que nos vies valent la peine d'être vécues et car elle nous rapproche de notre Créateur. Comme le dit Swami, ceci n'est réalisable que quand "je" et "tu" deviennent "nous" à cause de Sa conscience et de Son amour universels. Et alors, il n'y a plus de séparation.

Il nous faut parvenir à l'état dont parle le poète mystique :

*Je sais que la Connaissance est une vaste étreinte,
Je sais que chaque être est Moi-même.
Dans chaque cœur est caché l'Un, qui est myriade.
Je sais que le Transcendant calme,
L'Habitant voilé, le Seigneur silencieux soutient le monde.
Je perçois Son agir secret, Son feu intime,
J'entends le murmure de la Voix cosmique,
Je sais que ma venue était une vague de Dieu.*

- Sri Aurobindo, *Savitri*



Sri Aurobindo

Une société basée sur la vraie Connaissance

Concevoir le paradis terrestre en des termes économiques et émotionnels sera voué à l'échec, si nous continuons de regarder le monde via la vision externe. La terre ne peut devenir un paradis terrestre que si nous commençons à contempler le monde via notre œil intérieur, comme le dit le poète. Il n'y a pas de paradis à l'extérieur. Il est ici, dans le cœur spirituel de chacun. Cette "Connaissance" doit être retrouvée pour que nous comprenions ce que Swami veut que nous comprenions, à savoir, que nous sommes faits de Sa substance, c'est-à-dire, Son Essence divine. Il nous faut dépasser ce qui est couramment compris comme la "société de la connaissance" et il faut que nous entrons dans la société de la vraie Connaissance envisagée par Swami, où la séparation cède la place à l'unité, où la pollution est surmontée par la pureté et où la faiblesse humaine se transforme en divinité exaltée.

Heart2heart
Mai 2006